



مجلة العلوم التربوية والدراسات الإنسانية



ISSN: 2617-5908

Intelligences multiples dans l'enseignement des langues étrangères aux universités yéménites (*)

د/عبدالناصر علي جباره
أستاذ طرق تدريس اللغة الفرنسية المساعد
قسم اللغة الفرنسية كلية الآداب
جامعة تعز

تاريخ قبوله للنشر ٢٠١٩/٦/١٥م

(*) - تاريخ تسليم البحث ٢٠١٩/٣/٣م

الملخص:

إذا كان بالإمكان قياس درجة الذكاء لدى الفرد باستخدام اختبار مقياس الذكاء، فإن نظرية الذكاءات المتعددة قادرة على تحديد نوع هذا الذكاء. هناك ثمانية أنواع من الذكاء التي تميز الفرد. ولهذا فإن هذه الدراسة تسلط الضوء على الأنواع المختلفة للذكاءات المتعددة التي يتمتع بها طلاب اللغات الأجنبية في الجامعات اليمنية. حيث تركز على فوائد استخدام نظرية الذكاءات المتعددة في عملية التعليم/التعلم للغات الأجنبية. وقد اثبتت عن طريق الاداة المستخدمة وهو الاستبيان (اختبار الذكاءات المتعددة لهوارد جاردرنر) إن كل الطلاب (عينة البحث) يتمتعون بجميع الذكاءات الموجودة حيث أظهرت الدراسة أن الذكاء الشخصي هو الذكاء الأكثر انتشاراً وأن الذكاء الموسيقي هو أقل الذكاءات الموجودة عند الطلاب.

الكلمات المفتاحية: الذكاءات المتعددة، التعليم/التعلم، المتعلم، اللغات الاجنبية

Intelligences multiples dans l'enseignement des langues étrangères aux universités yéménites

Abdulnasser GABARA

Professeur-assistant en didactique du FLE

Département de français

Université de Taïz

Résumé

S'il est possible traditionnellement de mesurer l'intelligence de l'individu par le QI (quotient intellectuel), le test des intelligences multiples peut y déterminer les différentes formes d'intelligences. Il y a donc huit intelligences qui caractérisent l'individu. C'est pourquoi cette étude met en lumière les différentes formes des intelligences multiples des apprenants des langues étrangères aux universités yéménites. Elle met l'accent sur les avantages de l'utilisation de cette théorie dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Elle a prouvé, en se servant de l'instrument de l'enquête qui est le questionnaire (test des intelligences multiples de Howard Gardner), que les apprenants yéménites ont presque toutes les intelligences. Elle a aussi montré que l'intelligence intrapersonnelle est la plus dominante et l'intelligence musicale est la moins fréquente.

Mots clés: Intelligences multiples, enseignement/apprentissage, apprenants, langues étrangères

INTRODUCTION

Les recherches sur l'enseignement des langues étrangères, tout au long de l'histoire, ont essayé de trouver les moyens qui facilitent ce processus. Au début, avec l'apparition des premières méthodologies de l'enseignement des langues comme la méthodologie traditionnelle, l'enseignant représentait l'élément important pour l'accomplissement de l'acte de l'enseignement. Il était, d'après cette méthodologie, le seul responsable de son cours dans la classe et il avait le pouvoir absolu. Plus les recherches avancent, plus les idées changent. A partir de l'approche communicative, l'apprenant est devenu au centre des intérêts des didacticiens. La centration sur l'apprenant pousse celui-ci à s'impliquer dans son apprentissage. Avec la perspective actionnelle, l'apprenant s'est impliqué de plus en plus dans son apprentissage. Il est même devenu acteur social et il doit réaliser une action dans un projet global. Finalement, la méthode interactive a donné à l'apprenant plus d'indépendance avec les sites éducatifs et les exercices interactifs.

Nous ne pouvons pas dire que toutes ces méthodologies sont passées à côté de la théorie des intelligences multiples. Au contraire, elle y était présente même si elle n'était pas explicitée. Prenons comme exemple la méthodologie directe qui était imposée, à l'époque, par les responsables de l'enseignement. Cette méthodologie a obligé les enseignants des langues à utiliser la langue cible dans leurs classes en interdisant le passage par une langue intermédiaire qui est la langue mère. Pour faire passer le sens, elle a invité les enseignants à utiliser les gestes et les mimiques qui font partie de la langue corporelle (intelligence corporelle-kinesthésique) (GABARA, 2018).

Comme l'apprenant est le responsable de l'apprentissage, il doit employer toutes ses compétences pour atteindre son objectif. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) a renforcé cette idée en considérant que l'apprenant est acteur dans la société et il doit accomplir une tâche en utilisant tous les moyens qu'il possède. Nous nous permettons ici de dire que l'approche actionnelle a encouragé l'utilisation de la théorie des intelligences multiples en poussant le sujet apprenant à exploiter toutes ses compétences (intelligences) pour réussir à réaliser son action ou la mission qu'il doit accomplir.

Nous pouvons ainsi dire que la façon de chaque individu d'apprendre ou son style d'apprentissage explique clairement l'intelligence ou les intelligences préférées(s) chez l'apprenant. Pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères dans notre environnement, nous allons essayer dans cette recherche de connaître les intelligences préférées chez les apprenants universitaires des langues étrangères au Yémen.

Si le fait de connaître les différentes formes d'intelligences chez les apprenants aide l'enseignant de langue à individualiser le travail dans la classe de langue, le traitement de ce sujet lui permettrait aussi d'ajuster le programme universitaire de l'enseignement des langues si le cas exige. En plus, l'application de cette théorie donne à l'enseignant le rôle de l'orienteur, du guide et du facilitateur (AJAJ, 2012). D'ailleurs, (SAFIER, 2003, 2) a montré que l'enseignement des langues étrangères offre une multitude d'occasions pour utiliser la théorie des intelligences multiples, car une langue étrangère contient plusieurs sujets: l'histoire, la géographie, les mathématiques, la culture, l'art, etc.

Comme ce sujet peut être traité sous différents angles, nous aimons signaler que cette étude ne prend pas en considération le système neurologique et les différentes parties du cerveau qui pourraient être un sujet de recherche pour d'autres domaines et que l'objectif principal de cette étude est de découvrir la différence d'intelligence chez nos apprenants et de montrer quelles sont leurs intelligences dominantes. Pour ce faire, nous allons utiliser un test d'intelligences multiples.

Cette étude pourrait élargir le champ de perception des enseignants du français sur les innovations dans le domaine de l'enseignement de FLE. De plus, elle leur apporterait de nouvelles ressources à aborder dans la classe et les encouragerait à prendre l'initiative d'innover sans cesse.

Pour terminer, il est indispensable de mentionner Ar. Gör. Mustafa Mavaşođlu qui a consacré une partie de son étude pour la revue sur les études traitant ce sujet, nous en citons quelques unes:

Sezgi (2000) a prouvé dans son étude sur les Effets des Intelligences Multiples sur la performance de l'écriture Expositoire que les apprenants du groupe qui ont réalisé leurs activités selon la théorie des intelligences multiples écrivent des compositions expositives mieux que ceux de l'autre groupe. Concernant l'identification des intelligences chez les apprenants, İsjag (2000) a montré par l'étude intitulée Identifier des Intelligences Multiples en classe d'Anglais de l'Université de Gazi que les apprenants utilisent plus l'intelligence interpersonnelle, l'intelligence intrapersonnelle et l'intelligence verbo-linguistique. Quant à Shor (2001), les Intelligences Multiples et l'Auto-efficacité à l'Université en classe d'Anglais, son étude a démontré que 90% des professeurs attachent plus d'importance aux intelligences logico-mathématique, verbo-linguistique et interpersonnelle, alors que les apprenants préfèrent les intelligences logico-mathématique, visuelle-spatiale, intrapersonnelle et interpersonnelle. Finalement, l'étude de Botelho (2003) intitulée les Intelligences Multiples de la langue Anglaise: une Analyse des Manuels, des Matériaux et des perceptions des Professeurs a démontré que les professeurs connaissent cette théorie et l'utilisent dans leurs

classes de langues. De plus, le résultat de cette recherche a montré que les manuels favorisent en général quatre types d'intelligences: verbo-linguistique, intrapersonnelle, visuelle-spatiale et interpersonnelle.

En ce qui concerne les auteurs, c'est Michael Berman (1998) qui est considéré comme la première personne qui a intégré la théorie des intelligences multiples dans l'enseignement. Il a essayé, dans son ouvrage intitulé *A Multiple Intelligences Road to an ELT Classroom*, de proposer aux enseignants des activités pour chaque forme d'intelligence.

Notion des intelligences multiples

Ce terme se compose, comme on le voit, de deux mots. Le mot intelligence vient du latin *intelligentia* dérivé de *intelligere* qui veut dire connaître. Cela montre que l'intelligence est liée à la connaissance et selon une des définitions de Larousse l'intelligence est l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle. Ainsi l'intelligence permet à l'individu de connaître son entourage et lui permet aussi de s'y adapter. De plus, l'évolution rapide de l'intelligence est le seul moyen pour surmonter non seulement les problèmes et les obstacles du présent mais aussi du futur (SAJAN, 2005, 20). Quant au deuxième mot qui vient aussi du latin *multiplex*, il désigne ce qui n'est pas unique et qui se présente sous plusieurs aspects. Nous pouvons remarquer de ce qui précède que les intelligences multiples concernent les différentes connaissances que l'individu peut acquérir en utilisant toutes les compétences et les capacités qu'il possède.

Dans un interview, organisé par les éditions Retz et le monde de l'éducation, le 9 mars 2005 où Gardner était l'invité d'honneur avec S. ABDELGABER, sous le thème "l'école et l'intelligence, ce qu'en pensent les psychologues aujourd'hui", Howard Gardner pense que l'intelligence a plusieurs facettes et dit aussi qu'il faut définir l'intelligence selon le cas de chaque individu. Cela veut dire que chacun a une intelligence dans un domaine précis qui distingue l'un de l'autre.

Formes d'intelligences

Howard Gardner dit "je ne crois pas que Einstein aurait pu être Mozart, ou que Mozart aurait pu être Pierre Curie. Leurs capacités étaient d'ordres différents" (ABDELGABER, 2005). Cela montre que chaque personne est douée d'une capacité qui l'accompagne toute sa vie et construit sa personnalité. En plus, la société ou l'entourage de l'individu peut développer l'intelligence qui domine la société où il vit, car l'intelligence de l'individu est le résultat de son histoire. Par exemple, si on est dans une société musicale, on a plus de chance que l'intelligence musicale soit développée chez les différents membres de cette société. (KRAMZ, 2011, 21) confirme qu'il y a deux

intelligences une innée qui est héritée des parents par les gènes, alors que l'autre est acquise influencée par l'environnement dans lequel vit l'individu.

Intelligence verbale-linguistique

Il est clair que le terme verbo-linguistique concerne le côté de la langue. Cette intelligence est simplement la capacité à utiliser la langue qu'elle soit orale ou écrite. L'individu doué de cette forme d'intelligence est défini comme étant habile à manipuler le langage pour exprimer ses pensées et comprendre les autres. Il est donc sensible à toutes les formes linguistiques et il aime lire, écrire, entendre et raconter des histoires. Il est capable de s'exprimer avec facilité. Cette intelligence se trouve surtout chez les orateurs, les écrivains, les poètes, les avocats, etc. Ceux-ci ont une grande capacité de jouer avec les mots. Ils se servent bien de la sémantique, la phonologie, la syntaxe et de toutes les autres branches qui font partie de la langue.

Pour les apprenants, l'intelligence verbo-linguistique représente une des intelligences les plus importantes pour le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Car elle les aide à comprendre les mots, comprendre leur fonction grammaticale et leur usage dans la langue. Quant aux enseignants, cela est un outil indispensable parce que l'enseignement de la langue ne peut pas être fait sans les éléments linguistiques.

Intelligence logique-mathématique

Cette forme d'intelligence concerne le raisonnement logique et le calcul. Ceux qui possèdent cette intelligence ont une force en résolution de problèmes et en mathématique. Ils posent souvent des questions comme (pourquoi et comment). Ils aiment raisonner les choses et savoir ce qui arrivera ensuite comme les ingénieurs, programmeurs, statisticiens, etc.

Dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues, cette forme d'intelligence peut jouer un rôle très important surtout pour apprendre la grammaire. Par exemple, elle permet aux apprenants de comprendre le raisonnement de la composition, la structure de la phrase et l'enchaînement logique des mots. Elle explique aussi les relations entre les différents énoncés.

Intelligence corporelle-kinesthésique

Cette intelligence n'est pas représentée seulement par la capacité à se servir des mouvements du corps, mais aussi de manipuler et maîtriser les objets. Il contrôle l'expression gestuelle et il est capable d'explorer l'environnement par la touche. Ce sont les caractéristiques des sportifs, danseurs, sculpteurs, forgerons, etc.

Par ailleurs, il est possible de dire que l'intelligence kinesthésique peut jouer un rôle dans l'intelligence linguistique si on parle de la communication gestuelle. Car parmi les compétences de communication se trouve la compétence extralinguistique dont les gestes représentent un élément indispensable pour faire passer le message dans le processus de la communication.

A son tours, le CECRL favorise l'enseignement par action et l'approche actionnelle invite les apprenants à utiliser toutes leurs compétences, y compris la compétence corporelle pour apprendre. (SAFIER, 2003, 25) dit que les activités corporelles sont très importantes pendant les deux premières années dans l'enseignement d'une langue seconde. En ce qui concerne l'enseignant, il peut, par exemple, utiliser cette intelligence dans la classe pour expliquer le sens des mots difficiles s'il veut éviter l'utilisation de la langue maternelle des apprenants.

Intelligence musicale-rythmique

Capacité à utiliser la musique comme moyen d'expression. C'est celui qui aime le son et le rythme. Il est sensible aux différentes structures musicales. Il est capable de retenir mieux les informations si on y ajoute du rythme et il peut saisir facilement les accents des langues étrangères. Quand il chante, il peut garder la mélodie exacte et le tempo. L'intelligence musicale est très fréquente chez les chanteurs, les chorégraphes, etc.

L'insertion de la chanson dans l'apprentissage des langues étrangères a été l'objet d'études depuis longtemps parce qu'elle suscite chez les apprenants un grand intérêt et une grande motivation. Ainsi, elle convoque un certain plaisir souvent absent de l'enseignement traditionnel. Les apprenants peuvent, dans ce cas, se servir des chansons pour retenir les mots ou même les phrases.

Intelligence visuelle-spatiale

C'est la capacité à créer des images mentales, à se construire des représentations mentales et des idées, à percevoir et à observer le monde visible avec précision. Il explique sa pensée en faisant des dessins et des croquis. Il sait bien lire les cartes et il a le bon sens de l'orientation et des couleurs. Ils ont la possibilité de se situer et se repérer dans l'espace. Cette forme d'intelligence caractérise les peintres, les architectes, les marins, etc.

Pour l'enseignant, c'est un moyen indispensable pour transférer les apprenants d'une langue étrangère au monde de la langue cible en utilisant des documents authentiques comme les images et les vidéos. (SAFIER, 2003, 22) pense que l'enseignement des langues étrangères est une excellente occasion pour l'enseignant d'utiliser des moyens visuels-spatiaux.

Intelligence intrapersonnelle

C'est la capacité à se comprendre, à connaître ses points forts et ses points faibles. Il aime se retirer pour réfléchir. La solitude pour lui est un moment de contemplation nécessaire pour trouver un sens à sa vie. Il se fixe toujours un but et travaille en comptant sur ses talents et ses capacités pour l'atteindre. Les poètes, les romanciers et les théologiens sont l'exemple vif de cette intelligence.

Pour l'apprenant de la langue, cette intelligence est très importante, parce que l'apprenant doit bien réfléchir avant de parler pour ne pas faire des fautes. Comme cet apprenant se connaît bien, il peut certainement compter sur ses points forts et éviter ses points faibles. Pour cette raison, l'enseignant est amené à encourager l'apprenant à utiliser cette forme d'intelligence et à lui donner plus de confiance en lui-même.

Intelligence interpersonnelle

C'est la capacité à comprendre les autres. Celui qui est doué de ce type d'intelligence a une bonne écoute et sait parler avec autrui. Il est aussi habile en résolution des conflits et aime travailler en groupe et aime agir et interagir et il sait s'intégrer facilement. Il est capable de percevoir les humeurs et les émotions des autres. On parle ici des enseignants, des assistants sociaux, des policiers, etc.

Cette forme d'intelligence est très importante pour l'enseignement/apprentissage des langues. Comme l'apprenant d'une langue a besoin de parler et discuter avec ses camarades, il est important de donner aux apprenants la chance de parler en formant des groupes de travail. D'ailleurs, le travail en groupe est une des activités préférées par les enseignants dans la classe, parce qu'il permet aux apprenants de s'entraider et faire un travail commun qui représente tout le groupe.

Intelligence naturaliste

C'est la capacité à observer les phénomènes naturels pour apprendre ou pour le plaisir. Il aime classifier, organiser, sélectionner et regrouper. Il comprend la relation entre le vivant et la nature. Il aime les animaux et s'intéresse aux livres et aux émissions qui concernent la nature et l'environnement. Il est conscient du monde qui l'entoure comme les écologistes, explorateurs, géographes, etc. D'ailleurs, l'homme s'est servi de cette intelligence pour protéger la vie humaine en s'adaptant à l'environnement et habitant dans les grottes pour pouvoir survivre (ALFAQIHI, 2012, 147).

Il est évident que l'exploitation de cette forme d'intelligence est difficile dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues, vu les conditions dans lesquelles se déroulent la classe de langue. Par contre, il est conseillé que les enseignants des langues essaient de le faire dès que les conditions permettent. A titre d'exemple, utiliser des enregistrements vidéos qui parlent de la nature et des animaux en langue cible pour attirer l'attention des apprenants qui ont une tendance naturelle.

Enfin, (HAMDANI, 2013) a résumé les intérêts pédagogiques et didactiques de l'application de la théorie des intelligences multiples dans l'enseignement de la façon suivante:

- Participer en la résolution des problèmes qui concernent les différences individuelles.
- Développer le génie, les talents et les capacités de l'individu à la production, l'innovation et la créativité.
- Mettre l'accent sur les points faibles et les points forts de l'apprenant et essayer de remédier à ses lacunes et proposer des solutions aux obstacles rencontrés. Car elle s'intéresse à tout ce qui est positif chez l'apprenant et fait émerger ses capacités intellectuelles.
- Inciter les enseignants à développer leurs méthodes didactiques et pédagogiques.
- Permettre à chaque enseignant de se distinguer en utilisant tous les talents et les capacités qu'il possède.

Il est donc préférable que l'enseignant comprenne le rôle de l'intelligence dans le rendement scolaire et aide les apprenants à maximaliser leur potentiel intellectuel. Ainsi, la théorie des intelligences multiples accroît l'horizon des outils d'enseignement disponibles au-delà des méthodes linguistiques et logiques conventionnelles utilisées dans la plupart des écoles (LAVINE et FIALA, 2006, 21).

Intelligences multiples et style d'apprentissage

Le style d'apprentissage est propre pour chaque apprenant et il va avec ses comportements. La préférence que l'apprenant accorde à certaines stratégies cognitives détermine sa manière habituelle d'apprendre (TORRESAN, 2010, 11). (CUQ J-P, 2003, 227) pense qu'en apprenant une langue étrangère on adopte des techniques, des stratégies, des comportements variables d'un individu à l'autre, ce qui constitue pour chacun son style d'apprentissage. De ce qui précède, on peut dire que la stratégie ou le style d'apprentissage de chaque personne a une relation intrinsèque avec son intelligence dominante.

Style d'apprentissage ou d'enseignement

Le style est la manière personnelle d'agir ou de se comporter (Robert). C'est donc une façon personnelle pour chaque personne de penser, de travailler et de vivre aussi. Mais c'est le style d'enseignement ou le style d'apprentissage. Ce sont deux choses différentes. Le premier est relatif à l'enseignant, alors que le deuxième est relatif à l'apprenant. Les enseignants ont aussi leurs façons ou leurs styles de travail. Il est donc important pour les enseignants de connaître leurs propres styles avant de chercher à connaître ceux des apprenants. Sur la même veine, Therere et Willemart définissent quatre styles pédagogiques pour l'enseignant à savoir: Associatif (centré majoritairement sur l'apprenant), Transmissif (centré majoritairement sur le contenu), Incitatif (centré fortement sur les deux pôles) et Permissif (centré sur aucun des deux pôles) (CHARTIER, 2003, 22). D'ailleurs, (DAELE et BERTHIAUME, 2010, 3) parlent de cinq stratégies d'enseignement que l'enseignant doit utiliser dans la classe: exposé magistral, questionnement, discussion, projet de groupe et travail individuel. Par contre, il soumet ces stratégies à certains éléments qui peuvent intervenir dans le choix des stratégies comme le niveau d'interactivité souhaitée avec les étudiants, la familiarité de l'enseignant avec telle ou telle stratégie, le temps à disposition ou le type de la salle de cours.

Parmi ces différents styles, il n'y a pas de style idéal pour l'enseignement. Il y a seulement un bon enseignant qui est capable de bien varier et adapter son style d'enseignement selon le cas. Le style de l'enseignant, c'est sa capacité d'abord à transformer le savoir savant en savoir à enseigner "style pédagogique". Ensuite, c'est la capacité à expliquer le savoir savant aux apprenants par son comportement, ses activités et ses techniques dans la classe "style didactique". Pour cela, Armstrong suggère que le professeur mette à jour son répertoire de techniques quant aux changements continuels de ses élèves (SAFIER, 2003, 36). Souvent l'enseignant juge mal les apprenants qui ne sont pas capables de répondre aux activités qu'il propose, même si celles-ci ne vont pas avec les formes d'intelligences des apprenants. Berman, cité par Ar. Gör. Mustafa Mavaşođlu, pense qu'il est important pour les professeurs de prendre en considération les élèves qui ont tous des profils d'intelligence différents les uns des autres. Dans ce cas, il est équitable de dire que l'enseignant qui prend en considération les tendances de ses apprenants, même s'ils ne partagent pas les mêmes styles, pourrait réaliser la justice lors de l'évaluation de sa classe, puisqu'il est le seul responsable de l'élaboration de l'évaluation selon les traditions de l'évaluation universitaire au Yémen (GABARA, 2015, 45). Il peut donner la chance à tous les apprenants d'exploiter leurs capacités (intelligences) pour atteindre les buts visés.

(TORRESAN, 2010, 19) a défini sept styles d'apprentissage: kinesthésique, visif (spatial), musical, holistique, analytique, extraverti, introverti. Il a donné pour chaque style son équivalent d'intelligence en précisant que seulement le style holistique et l'intelligence naturaliste n'ont pas d'équivalents. Par contre, l'auteur fait la différence entre le style et l'intelligence. Selon lui, le style d'apprentissage n'a pas de relation avec l'activité que l'apprenant fait mais il peut y créer une ambiance de détente comme la musique qui est mise en arrière plan lors de la réalisation d'une activité appelée "stimuli périphérique" parce qu'elle n'a pas de grande impacte pour la réalisation de cet exercice. Tandis que la musique qui inspire l'apprenant et sur laquelle il compte pour accomplir l'activité "stimuli intermédiaire" concerne la notion de l'intelligence.

Par contre, (CHARTIER, 2003, 16) reprend le modèle de Kolb qui distingue quatre types d'apprenants: le divergent qui est caractérisé par sa capacité d'imagination et son intelligence émotionnelle, le convergent qui se plaît à appliquer les idées, l'accommodateur qui préfère les faits à la théorie et l'action à la méditation et l'assimilateur qui est intéressé par les concepts et la théorie. Il ajoute qu'il voit mal l'utilité de ce modèle pour décrire des apprentissages plus contextualisés et moins théoriques comme le sont la plupart des apprentissages professionnels dont la finalité principale est l'acquisition de compétences ancrées.

Profil du public visé

Comme nous l'avons signalé précédemment, cette étude met l'accent sur les étudiants des langues étrangères à l'université de Taïz, plus particulièrement ceux de première année de la licence dans le département de français et celui d'anglais. Ils sont bien évidemment bacheliers et ils sont dans la même tranche d'âge (entre 18-22 ans). Notre échantillon d'étude est aléatoire. Pour délimiter l'échantillon, nous avons distribué 50 copies du questionnaire et nous en avons reçu 42 copies, ce qui veut dire qu'il y a 8 copies perdues. Notre population d'étude est donc constituée de 42 étudiants 14 garçons et 28 filles. C'est le hasard qui a fait le partage entre filles et garçons. Il est aussi important de noter ici que le nombre total des filles est beaucoup plus grand que celui des garçons dans les deux départements. Le nombre total des étudiants dans les deux départements en première année monte à 164 étudiants dont 39 garçons seulement. C'est la raison pour laquelle nous avons, dans notre échantillon, plus de filles que de garçons.

Déroulement de l'enquête

Étant donnée du type quantitatif des informations que demande cette étude, nous nous trouvons dans l'obligation d'utiliser un questionnaire comme

instrument de collecte. Pour ce faire, nous avons décidé de nous servir du test d'intelligences multiples de Howard Gardner. Comme ce test a été l'objet de recherche pour plusieurs études, nous n'avons pas besoin de vérifier la validité et la fiabilité du questionnaire parce que cela a déjà été vérifié dans des études antérieures. Nous tenons à signaler que nous avons utilisé la langue maternelle des apprenants, en l'occurrence la langue arabe, pour garantir une bonne compréhension du questionnaire et obtenir des réponses adéquates.

Notre instrument de l'enquête (le questionnaire) se compose de quarante phrases qui représentent les huit intelligences. Chaque intelligence est représentée par dix phrases dispersées dans le questionnaire. Chaque étudiant doit cocher la phrase qui lui convient et qui va avec ses comportements et ses centres d'intérêts.

Analyse et résultats du questionnaire

Afin d'analyser notre questionnaire, nous avons pensé que l'analyse manuelle est la plus convenable. Car nous avons l'intention de prendre en considération l'intelligence dominante chez chaque étudiant. Il est important de dire que l'analyse du questionnaire a montré que chaque apprenant est doté de plusieurs intelligences, mais il y en a une qui domine. Dans notre analyse, nous allons traiter l'intelligence dominante pour chaque apprenant. Mais cela n'empêche pas que les autres intelligences peuvent aussi influencer les stratégies et les styles d'apprentissage chez les étudiants.

Au début, nous allons analyser le questionnaire de tous les participants sans faire la distinction entre filles et garçons. Ensuite, nous allons voir si le sexe des étudiants peut avoir une influence sur l'intelligence des individus.

D'abord, nous aimons signaler que le résultat de l'analyse a montré qu'il y a des étudiants qui ont plus d'une intelligence dominante. Dans ce cas, nous avons donc été obligé de prendre en considération toutes les intelligences dominantes de chaque étudiant.

Le résultat de l'analyse a prouvé que l'intelligence intrapersonnelle est plus fréquente chez tous les participants. Le tableau suivant explique les différentes intelligences chez tous les apprenants:

Formes d'intelligences	Nombre d'étudiantes (filles)	Pourcentage %	Nombre d'étudiants (garçons)	Pourcentage %	Total	Pourcentage %
Linguistique	5	17,9	0	0	5	11,9
Logique	7	25	4	28	11	26,2
Spatiale	6	21,4	1	7,1	7	16,7
Kinesthésique	7	25	2	14,2	9	21,4
Musicale	0	0	1	7,1	1	2,4

Intrapersonnelle	9	32,1	3	21,4	12	28,5
Interpersonnelle	2	7,1	3	21,4	5	11,9
Naturaliste	4	14,3	1	7,1	5	11,9

Tableau (1) distribution des intelligences dominantes

Selon ce tableau, l'intelligence intrapersonnelle est présente chez 12 étudiants sur les 42 participants ce qui représente 28,5% alors que l'intelligence musicale est la moins fréquente chez tous les participants parce qu'elle est dominante chez 1 seul étudiant et qui représente 2,4%. L'intelligence logique vient en deuxième place car il y a 11 (26,2%) participants parmi les 42 qui l'ont choisie comme dominante. En troisième place, nous trouvons l'intelligence kinesthésique avec 9 étudiants ce qui fait 21,4%. L'intelligence spatiale occupe la quatrième place avec 7 étudiants tandis que les intelligences linguistique, interpersonnelle et naturaliste ont obtenu la cinquième place avec 5 (11,9%) participants chacune.

Influence du sexe sur l'intelligence des participants

En prenant la différence d'intelligences entre les filles et les garçons, nous constatons qu'il y a une différence entre les deux sexes. Selon l'analyse, l'intelligence intrapersonnelle est apparue la plus fréquente parce qu'il y a 9 filles (32,1%) sur les 28 ont cette intelligence qui domine. À son tour, l'intelligence musicale prend la dernière place avec 0 étudiante. Toutes les autres intelligences se sont ordonnées ainsi: les intelligences logique et kinesthésique ont été citées par 7 (25%) étudiants pour chaque intelligence, spatiale 6 (21,4%), linguistique 5 (17,9%), naturaliste 4 (14,3) et interpersonnelle 2 (7,1%).

En ce qui concerne les garçons, c'est l'intelligence logique qui vient au premier rang représentée par 4 étudiants, ce qui fait 28,6% des participants, sur les 14 garçons qui ont participé au questionnaire. Par contre, l'intelligence linguistique avec 0 étudiant occupe la dernière place. Nous pouvons conclure que les filles n'ont pas la même intelligence dominante que les garçons. Pour les autres intelligences, elles ont été classées comme suit: les intelligences intrapersonnelle et personnelle 3 (21,4%), kinesthésique 2 (14,2%) et celles spatiale, musicale, naturaliste 1 (7,1%) chacune.

Puisque chaque intelligence est représentée, dans le questionnaire, par dix phrases, nous allons voir, dans le tableau suivant, le nombre de répétitions de chaque phrase chez tous les participants et quelle est l'intelligence dont les phrases ont été répétées les plus.

Formes d'intelligences

Nombre de répétitions

Intrapersonnelle	221
Kinesthésique	198
Logique	197
Spatiale	179
Linguistique	177
Naturalistes	170
Interpersonnelle	167
Musicale	110

Tableau (2) nombre des répétitions des intelligences

Selon les réponses de nos apprenants, ce sont les phrases de l'intelligence intrapersonnelle qui ont été citées les plus avec 221 fois. Puis, celles kinesthésique 198 fois suivie de l'intelligence logique dont les phrases ont été répétées 197 fois. Quant aux autres intelligences, elles ont pris l'ordre suivant: spatiale 179, linguistique 177, naturaliste 170, interpersonnelle 167 et dans la dernière place c'est l'intelligence musicale avec 110 fois.

Pratiques de classe et intelligences multiples

L'enseignement des langues étrangères est le domaine qui a le plus de chance d'exploiter la théorie des intelligences multiples, vu les possibilités et les techniques qu'il présente aux enseignants. Pour (TORRESAN, 2010, 44), cette théorie apporte à l'enseignement des langues les contributions suivantes:

- Intégrative: elle permet d'éclairer et de développer des intuitions issues des différentes méthodes d'apprentissage des langues;
- Heuristique et générative: elle donne la possibilité de créer de nouvelles activités à caractère multisensoriel;
- Motivante: elle a pour objectif une augmentation de l'auto-efficacité, corrige les profils attributifs en mettant l'accent sur le travail et favorise une prise d'initiative de la part des étudiants;
- Formatrice au respect des différences: elle reconnaît les points de force de chacun.

Nous allons essayer, dans les lignes qui suivent, de donner quelques propositions d'activités sur lesquelles l'enseignant peut compter pour construire son cours et qu'il peut appliquer dans la classe.

Par exemple, l'enseignant peut développer plusieurs intelligences parce qu'il y a des activités qui peuvent porter sur deux ou trois intelligences à la fois. Comme l'intelligence linguistique, spatiale ou même naturaliste lorsque l'enseignant fait attention au choix des vidéos, films ou les dictionnaires illustrés. Les activités qui demandent un raisonnement logique ou une classification comme les exercices structuraux ou la déduction en grammaire, sont très utiles pour l'intelligence logique. Les mouvements corporels comme

la gestualité ou les activités théâtrales qui comptent sur le travail collectif sont convenables pour exploiter non seulement l'intelligence kinesthésique mais aussi interpersonnelle. L'enseignant peut terminer le cours par une chanson pour donner aux apprenants dotés de l'intelligence musicale la chance de profiter du cours. Le travail individuel et indépendant des apprenants, comme les exposés, encouragent les intrapersonnels.

CONCLUSION

Arrivés au bout de cette étude, nous avons réussi à dégager les intelligences dominantes et celle moins fréquentes chez les apprenants yéménites des langues étrangères de notre échantillon. Les résultats de cette recherche ont montré que l'intelligence intrapersonnelle est dominante chez nos apprenants et que l'intelligence musicale y est la moins fréquente. Nous pouvons dire aussi, selon cette étude, que tous les étudiants yéménites sont dotés de presque toutes les intelligences que nous avons citées précédemment même si celles-ci n'avaient pas la même fréquence. C'est pourquoi nous pensons qu'il est très important d'essayer de développer les intelligences qui ont une faible fréquence en encourageant les apprenants à se connaître et à connaître leurs intelligences dominantes. C'est vrai qu'il est plus utile de faire cette expérience dans un âge plus jeune pour qu'on puisse développer les intelligences qui manquent, mais nous pouvons dire "vaut mieux tard que jamais."

De plus, cette étude a prouvé qu'il y a une différence d'intelligences entre les apprenants et que les filles n'ont pas la même intelligence dominante que les garçons. Pour cela, il est dans l'intérêt des enseignants de connaître les intelligences de leurs apprenants pour qu'ils puissent bien construire leurs cours et améliorer le rendement de leur enseignement. Ils ne doivent pas compter seulement sur les manuels qui sont à leur disposition; mais ils sont ainsi obligés à s'investir et à innover en préparant leurs cours. Les enseignants peuvent donc se servir de la méthode éclectique pour enrichir leur enseignement. Nous savons tous que les dernières méthodologies de l'enseignement de fle, comme l'approche communicative, ont permis à l'enseignant de parcourir tous les travaux précédents pour répondre au mieux aux besoins des apprenants.

Pour résumer, l'apprentissage des langues centré sur l'apprenant exige que l'enseignant adapte sa méthode en tenant compte des différents styles qui se manifestent en classe et en allant même à l'encontre de ses propres goûts. Nous souhaitons donc que cette étude encourage les enseignants à identifier tout d'abord leurs intelligences avant d'identifier celles de leurs apprenants et qu'ils se mettent à appliquer cette théorie dans leurs classes de cours.

Cette étude pourrait ouvrir la porte à des recherches ultérieures portant sur les intelligences multiples ou sur les activités des manuels utilisés pour l'enseignement des langues étrangères.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDELGABER, S., 2005, Interview de Howard Gardner dans les Cahiers Pédagogiques n°437, Cercle de Recherche et d'Action Pédagogiques, site: <http://www.instit.info/publication/les-intelligences-multiples-interview-de-howard-gardner-par-sylvie-abdelgaber.html>. Consulté le 25 juillet 2018.
- Ar. Gör. Mustafa Mavaşođlu, Théorie des intelligences multiples et enseignement du français langue étrangère, site: <http://www.acarindex.com/dosyalar/makale/acarindex-1423874955.pdf>. Consulté le 12 juillet 2018.
- CHARTIER, D., 2003, "Le style d'apprentissage: entre flou conceptuel et intérêt pratique", Savoirs 2, site: <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2003-2-page-7.html>. Consulté 02 novembre 2018.
- CUQ, J-P, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris.
- DAELE, A. & BERTHIAUME, D., 2010, Choisir ses stratégies d'enseignement, site: <https://pedagogieuniversitaire.wordpress.com>.
- GABARA, A., 2018, Cours de didactique du FLE, département de français, Université de Taïz.
- GABARA, A., 2015, Évaluation universitaire en FLE, Journal annuel de la faculté des lettres n° 5, Université de Taïz.
- GERMAIN, C., 1993, Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire, Clé international.
- LAVINE, G. & FIALA, Y., 2006, Influence du style d'apprentissage (intelligences multiples) sur l'apprentissage de l'expression orale en anglais langue seconde au collégial, Rapport de recherche, Collège Laflèche, Trois-Rivières.
- LEBLANC, R., 1997, "Une difficulté d'apprentissage: sous la lentille du modèle des intelligences multiples" Vol. xxv no 2, Les difficultés d'apprentissage, en automne-hiver 1997, La faculté d'éducation, Université d'Ottawa, site: <http://www.acelf.ca/c/revue/pdf>. Consulté le 05 août 2018.
- SAFIER, R. E., 2003, Théorie des intelligences multiples et didactique du français aux Etats-Unis, mémoire de Master, site: http://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses/2463. Consulté le 5 août 2018

TORRESAN, P., 2010, Théorie des intelligences multiples et apprentissage des langues, documents de didactique des langues N° 6, Guerra Edizioni.

الفقيهي، عبدالواحد اولاد، ٢٠١٢، الذكاءات المتعددة: التأسيس العلمي،
تمت الزيارة في ٢٠ سبتمبر ٢٠١٨. <http://gulfkids.com/pdf/Dakaaj.pdf>
حمداوي، جميل، ٢٠١٣، تطبيق نظرية الذكاءات المتعددة في التربية و التعليم،
تمت الزيارة في ٢٠ سبتمبر ٢٠١٨. www.diwanalarab.com/spip.php?article36353

ساجان، كارل، ٢٠٠٥، تينات عدن ... تأملات عن تطور ذكاء الانسان، ترجمة سمير حنا صادق،
المجلس الاعلى للثقافة، القاهرة.
عجاج، صلاح عبدالمحسن، ٢٠١٢، الذكاءات المتعددة: اسس و استراتيجيات التعلم و اساليب التعليم،
تمت الزيارة في ٢٠ سبتمبر ٢٠١٨. <http://cfjdidada.over-blog.com/article-110976299.html>

كرامز، وليم، ٢٠١١، محاور الذكاء السبع، دار الخلود للتراث، القاهرة.